

# ACTUALITÉ

Chronique de Jasmine

## Le tourisme religieux



Jasmine Bédard

De tout temps,

les voyages à caractère religieux ont existé.

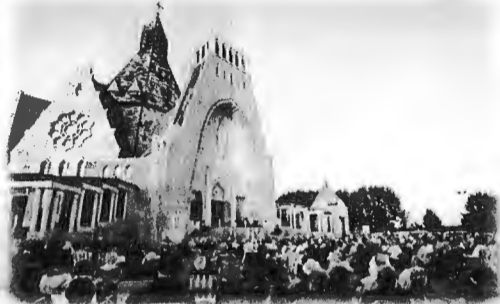
D'ailleurs, une étude montréalaise récente sur le sujet mentionnait cet état de fait à titre d'introduction à son mémoire: « Les pèlerinages sont considérés comme les prédécesseurs du phénomène du tourisme moderne »\*.

Bien avant la première Croisade dédiée à rendre Jérusalem accessible à des pèlerinages, plusieurs chrétiens parcouraient le monde afin de visiter les lieux saints où Notre Seigneur avait vécu, et des églises ou des monastères en lien avec la religion catholique.

Des circuits importants ont vu le jour à travers les millénaires et sont devenus des endroits fréquentés par des millions de visiteurs, en grande majorité catholiques, tout au cours de leur histoire.

Par exemple, au-delà de la mission religieuse originelle de ce haut lieu de pèlerinage qu'est Compostelle, « faire » le chemin de St-Jacques de Compostelle est devenu très branché. N'a-t-il pas toujours eu la réputation de permettre à ses marcheurs de se retrouver avec eux-mêmes, de favoriser la réflexion et l'intériorité ? Beaucoup de ceux-ci y ont trouvé leur chemin de Damas et ce voyage initiatique emprunté plutôt par goût de suivre l'air du temps s'est mué, en cours de route, en une authentique quête spirituelle.

De même, les retraites fermées dans divers couvents en Europe ou en Terre Sainte n'ont jamais été aussi en demande.



Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap en Mauricie

Le Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, le Vatican, la Sagrada Familia, la Terre Sainte et les basiliques des diverses capitales à travers le monde reçoivent des millions de visiteurs chaque année.

Preuve de l'immense Foi qui a animé nos ancêtres et de leur ingéniosité, ces témoins sont aussi des vestiges de leur époque!

Des hommes et des femmes, de toute origine confondue, partent visiter ces endroits qui ont été le berceau de notre Foi : la Terre Sainte, Le Vatican, les endroits où ont vécu des saints et des saintes et les lieux où se sont produits des miracles. Bien sûr, il y a aussi les adeptes d'histoire qui s'intéressent principalement au patrimoine et à la valeur architecturale de leur destination.

Cet engouement est loin de diminuer et l'on observe une demande sans cesse accrue pour ce type de tourisme. Le marché a même ses propres agences de voyage, axées à la fois sur les besoins spécifiques des touristes et le caractère bien spécial des lieux visités.

C'est donc dire que le bassin de pèlerins augmente et se renouvelle constamment. Au Québec, notre tourisme religieux est demeuré axé sur les visiteurs locaux pendant plusieurs décennies.

Des autobus des quatre coins de la province sont venus à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, ont visité l'Ermitage St-Antoine de Lac Bouchette, se sont arrêtés à la basilique de Ste-Anne de Beaupré, etc.....

Aujourd'hui, nos sites religieux et souvent patrimoniaux s'ouvrent au monde.

Après tout, ne va-t-on pas en Europe ou ailleurs dans le monde visiter ces endroits si significatifs pour les chrétiens que nous sommes ? Alors pourquoi des pèlerins venus de partout ne pourraient-ils pas être intéressés à visiter les nôtres?

Partout à travers la province, des paroisses mettent en valeur leur patrimoine et attirent de plus en plus de visiteurs.

Désormais, l'accent est mis sur ce type bien précis de patrimoine et les divers paliers de gouvernement reconnaissent sa valeur touristique au même titre que d'autres lieux reconnus, ex : Jardin Botanique, Stade Olympique, etc....

Ce patrimoine religieux, c'est le nôtre! Il parle de nous, de nos parents venus du bout du monde, habités d'une Foi en Dieu inébranlable et de leur désir de bâtir ici un nouveau pays!

Il raconte leurs espoirs, leurs difficultés, leurs peines et leur dévotion, et, surtout, qu'ils ont trouvé en Dieu la force de traverser tous les obstacles sur leur route!

Ce patrimoine, prenons-en soin et ayons à cœur de le faire connaître!

Soyons-en fiers car il est la vitrine de notre histoire!

Après tout, n'est-il pas le témoin de tout ce chemin parcouru?

Sur ce, je vous souhaite un bel été de découvertes et vous retrouverai à l'automne!

Jasmine Bédard

\*TOURISME RELIGIEUX À MONTRÉAL, Entente sur le développement culturel de Montréal, 30 septembre 2001

## La Marche pour la vie à Ottawa, le 14 mai 2015



La Marche pour la Vie à partir de la Colline du Parlement à Ottawa Par Life Site News

Quarante-six ans jour pour jour après que le Canada ait légalisé le meurtre des enfants dans l'utérus, près de 25 000 personnes se sont rendues sur la colline du Parlement à Ottawa pour livrer le message suivant aux Canadiennes et Canadiens, et en particulier aux parlementaires : « J'appuie la Vie ! »

Organisée par le groupe Coalition nationale pour la Vie, cette 18e Marche pour la vie a eu lieu sous un ciel sans nuages.

Cette Marche, qui est le plus grand événement pro-vie national au Canada, commémore une journée très sombre de l'histoire du Canada, celle du 14 mai 1969, lorsque fut voté le projet de loi Omnibus libéral de Pierre Elliot Trudeau, qui a légalisé l'avortement au Canada.

Depuis lors, on estime que quatre millions d'enfants à naître ont été tués par l'avortement au Canada, soit près de 100 000 avortements par an (30 000 en moyenne sont tués annuellement au Québec).

En 1988, la Cour suprême a invalidé la loi de 1969 sur l'avortement, laissant les enfants dans l'utérus sans aucune protection juridique au Canada.

Une mer de 25 000 militants pro-vie se sont réunis en cette journée du 14 mai sur la Colline du Parlement pour demander la reconnaissance du droit à la vie des enfants à naître.



De gauche à droite le député conservateur David Anderson et M. Georges Buscemi Prés. Campagne Québec Vie.

Le député conservateur David Anderson reçoit une pétition de 3000 signatures contre l'euthanasie de la main de Georges Buscemi, président de l'organisme Campagne Québec-Vie, sur les marches de la Colline du Parlement.

La Marche pour la vie de cette année a mis en lumière une autre mauvaise décision de la Cour suprême du Canada: le 6 février, 2015 cette Cour a donné aux députés du Canada un an pour élaborer une législation permettant le suicide assisté et l'euthanasie. Comme le cardinal Thomas Collins de Toronto a dit à la foule, ceci est une autre manifestation de la « culture de la mort.»

La Marche pour la vie de cette année a été consacrée à deux prisonnières de conscience pro-vie du pays, Linda Gibbons et Mary Wagner, toutes deux actuellement en prison à Vanier, Ontario, pour avoir franchi une zone d'injonction autour d'un avortoir de Toronto dans le but de conseiller à des femmes de ne pas avorter leurs bébés.

Georges Buscemi, Président  
Campagne-Québec-Vie

Voir pages suivantes.../





# CAMPAGNE QUÉBEC-VIE

C.P. 55053 Comptoir postal Maisonneuve, Montréal, Québec H1W 0A1  
Tél.: (514) 344-2686 **Sans frais:** 1-855-996-2686 **Télec.:** (514) 344-2689  
[www.cqv.qc.ca](http://www.cqv.qc.ca) - [info@cqv.qc.ca](mailto:info@cqv.qc.ca)

Montréal, le 4 juin 2015

Monsieur Alexandre Khouzam  
200 - 11903 rue James-Morrice  
Montréal, Québec  
H3M 2G5

*On se retrouve les manches – il y a une Culture de Vie à bâtir !*

Monsieur Khouzam,



Le député conservateur David Anderson reçoit une pétition de 3000 signatures contre l'euthanasie de la main de Georges Buscemi, président de l'organisme Campagne Québec-Vie, sur les marches de la colline du Parlement, lors de la Marche pour la Vie 2015 à Ottawa.

contre l'euthanasie. Donnez-vous, chers bienfaiteurs de Québec-Vie, une tape dans le dos, car c'est grâce à vous que nous avons réussi à rassembler ces signatures !

La Marche pour la vie de cette année a été consacrée à **deux prisonnières de conscience pro-vie du pays, Linda Gibbons et Mary Wagner**, toutes deux actuellement en prison à Vanier, Ontario, pour avoir franchi une zone d'injonction autour d'un avortoir de Toronto dans le but de conseiller à des femmes de ne pas avorter leurs bébés.

Ces deux femmes pro-vie font tout ce qu'elles peuvent pour être auprès des femmes qui s'appêtent à se faire avorter, pour les conseiller de choisir la Vie, et leur apporter un appui moral et spirituel. Cela nous inspire et nous incite à suivre leur exemple.

(suite au verso)

**C'est pourquoi, à Campagne Québec-Vie, nous avons décidé de nous opposer à une injonction qui pèse contre nous**, nous défendant d'être présents près de trois avortoirs de Montréal. (Comme nous en avons parlé précédemment, le 10 février dernier, on nous a remis un document légal convoquant à la cour Campagne Québec-Vie ainsi que Brian Jenkins, notre « conseiller sur le trottoir » et organisateur des 40 jours pour la Vie à Montréal.) Nous allons ce 16 juin présenter nos arguments en cour contre cette injonction. Cette journée du 16, le juge tranchera.

Nous vous demandons donc de prier pour éclairer le juge : qu'il comprenne l'importance de notre travail et qu'il ne nous impose aucune entrave juridique ! Nous souhaiterions aussi que vous priiez pour les avorteurs et leurs collaborateurs (avocats, employés des avortoirs, etc.) afin qu'ils reconnaissent le caractère sacré de la Vie.


**Aussi, n'oubliez pas que nous avons besoin d'aide financière pour mener à terme cet important effort judiciaire.** Je vous remercie d'avance pour votre grande générosité. Les mères qui auront entendu notre voix, et leurs enfants sauvés par l'amour, vous remercieront !

Finalement, nous n'avons pas imprimé de bulletin ce mois-ci, **car nous voulions vous donner un devoir spécial : nous aider à rejoindre le plus de femmes enceintes possible en lisant et en distribuant le nouveau matériel que nous avons produit !**



Vous trouverez dans cet envoi trois documents. La circulaire (n° 1) « droit de savoir », le dépliant (n° 2) « Enceinte et inquiète » et la carte de présentation « Enceinte et inquiète » (n° 3). Ceux et celles munis de ces documents seront maintenant en mesure d'inciter les femmes enceintes en difficulté de leur entourage à communiquer avec nous pour recevoir de l'aide. De plus, nous vous encourageons à commander plusieurs exemplaires, en indiquant le montant sur le coupon-réponse ci-inclus, et à les distribuer à vos proches et aux personnes de votre milieu. Qui sait, ces documents pourront peut-être se retrouver

dans votre CLSC, dans votre paroisse, dans une école de votre quartier, dans les bureaux d'un médecin, etc. Bref, dans tous les endroits où des gens pourraient en avoir besoin. **Merci de nous aider à diffuser cette documentation et à en financer l'impression.** Pour la Vie !

  
Georges Buscemi, Président





M. Adasevic, devenu aujourd'hui l'un des chefs du mouvement pro-vie en Serbie, avait pratiqué plus de 48 000 avortements.

## UN AVORTEUR AVEC PLUS DE 48 000 AVORTEMENTS À SON ACTIF DEVIENT PRO-VIE !

Par Sarah Terzo de LiveActionNews - traduit par Campagne Québec-Vie

Ce devait être un avortement de routine en début de deuxième trimestre. La femme en était à son neuvième avortement, comme l'explique l'ancien avorteur Stojan Adasevic dans le documentaire *The First Hour* (« La première heure »).

M. Adasevic, devenu aujourd'hui l'un des chefs du mouvement pro-vie en Serbie, avait pratiqué plus de 48 000 avortements avant que des doutes sur la procédure ne le poussent à arrêter cette pratique. D'autres sources estiment ce nombre à 60 000.

Il attribue sa conversion pro-vie à deux éléments : une succession inhabituelle de rêves et une expérience particulièrement troublante au cours de ce qui devait être un avortement de routine. Il décrit ainsi la procédure :

*J'ai ouvert le ventre, déchiré le placenta, après quoi la poche des eaux s'est rompue et j'ai pu travailler avec mon forceps d'avortement. J'ai attrapé quelque chose, que j'ai brisé, extrait et jeté sur un linge. Je regarde et je vois une main – une main assez grande. L'enfant avait 3 mois, peut-être 4. Je n'avais rien pour mesurer.*

A trois mois de grossesse, le bébé est entièrement formé, y compris ses doigts et ses orteils. Tous ses organes et les systèmes de son corps sont présents. Il a des empreintes digitales et respire du liquide amniotique pour se préparer à sa vie en dehors du corps

de la maman. M. Adasevic poursuit :

*Quelqu'un avait versé de l'iode sur la table et la main est tombée de telle façon que les terminaisons nerveuses sont entrées en contact avec le liquide. Et que s'est-il passé ? J'ai regardé et je me suis dit : « Mon Dieu, la main bouge toute seule. » Je continue malgré tout avec mon forceps, j'attrape autre chose, je le brise, je l'extrais. Je me dis : « J'espère que ce n'est pas une jambe. » Je tire, je regarde : une jambe.*

*Je veux poser la jambe sur la table, doucement, afin qu'elle ne se place pas près de la main qui bouge. Mon bras se baisse et j'entends un coup dans mon dos. Je sursaute et, automatiquement, mon emprise sur le forceps se détend. A ce moment, la jambe fait une culbute et vient tomber près de la main.*

*Je regarde – la main et la jambe bougent toutes seules. Je poursuis tout de même en dirigeant mon instrument vers le ventre et je commence à briser tout ce qui se trouve à l'intérieur. Je me dis en moi-même que tout ce dont j'ai besoin pour compléter le tableau, c'est de tomber sur le cœur. Je continue de broyer, je broie, je broie, jusqu'à être sûr d'avoir fait de la bouillie de tout ce qu'il reste à l'intérieur, et je retire à nouveau mon forceps.*

*J'extrais cette bouillie en me disant qu'il doit s'agir de fragments osseux et je la pose sur le linge. Je regarde et je vois un cœur humain, qui se contracte, qui se relâche et qui bat, qui bat, qui bat. Je crois devenir fou. Je vois les battements du cœur ralentir, plus lentement, encore plus lentement, jusqu'à ce qu'ils s'arrêtent*



complètement. Personne n'a pu voir ce que j'ai vu de mes yeux et être plus convaincu que moi de ce que je venais de faire : j'ai tué un être humain.

Cette étrange et terrible expérience a ouvert les yeux de Stojan Adasevic sur le caractère horrible de l'acte qu'il pratiquait. Cette puissante rencontre avec l'humanité de l'enfant à naître était en net contraste avec la formation qu'il avait reçue. Dans le documentaire, M. Adasevic décrit ses journées de travail en tant qu'avorteur :

*Il m'arrivait de pratiquer 20, 25, 30 ou même 35 avortements par jour. Nous travaillions cinq jours par semaine... Au cours de sa formation, on lui avait enseigné que l'enfant à naître était un sous-homme et que la vie ne commençait pas avant la naissance du bébé.*

*Ils nous martelaient que la vie ne commençait qu'à partir du premier cri du bébé, que, jusqu'à ce moment, cet être humain n'était qu'un autre organe du corps de la mère, comme un appendice. L'ablation de l'appendice du corps de la mère n'est pas un meurtre. Seul un enfant né et qui avait crié pouvait être tué. S'il n'avait pas crié, on ne pouvait pas parler de meurtre. C'est pourquoi, immédiatement après la naissance, on plongeait la tête de certains enfants dans un seau d'eau. L'enfant qui respirait de l'eau au lieu de l'air ne pleurerait jamais, et donc, cela n'était pas considéré comme un meurtre. C'est terrible, mais les choses étaient ainsi.*

L'avortement et l'infanticide étaient donc moralement admissibles. Ces pratiques étaient légales. Stojan Adasevic explique qu'il a commencé à avoir des doutes sur l'avortement après avoir fait des rêves étranges. Le documentaire raconte : *Il rêvait à un magnifique champ rempli d'enfants et de jeunes gens qui jouaient et riaient, âgés entre 4 et 24 ans, mais qui prenaient peur à sa vue et s'enfuyaient. Un homme vêtu de noir et de blanc le fixait en silence.*

*Ce rêve revenait chaque nuit et il se réveillait avec des sueurs froides. Une nuit, il demanda à l'homme en noir et blanc qui il était. « Je m'appelle Thomas d'Aquin. »*

*« Pourquoi ne me demandes-tu pas qui sont ces enfants ? » m'a demandé saint Thomas dans un rêve.*

*« Ce sont ceux que tu as tués en les avortant », m'a-t-il répondu (...).*

Après les songes troublants et la terrible expérience de cet avortement, M. Adasevic a annoncé à l'hôpital où il travaillait qu'il ne pratiquerait plus d'avortements. Sa conversion pro-vie lui a coûté cher.

*C'était la première fois qu'un médecin en Yougoslavie communiste refusait de pratiquer cet acte. Ils ont divisé mon salaire par deux, licencié ma fille et empêché mon fils d'entrer à l'université. M. Adasevic s'emploie depuis à changer les cœurs et les*

mentalités. Il a fait diffuser un documentaire pro-vie à la télévision serbe. Sa conversion fulgurante est glaçante, mais aussi enthousiasmante. Un avorteur acharné est devenu un héros pro-vie.

Soulignons d'ailleurs que Stojan Adasevic doit sa vie à un avortement raté. Sa mère, alors enceinte, avait demandé à se faire avorter, mais l'avorteur a manqué son acte et l'enfant est né vivant.

## **UN ÉTUDIANT EN MÉDECINE HORRIFIÉ : « J'ÉTAIS PRO-CHOIX, MAIS JE VIENS DE VOIR UN BÉBÉ SE FAIRE DÉCHIRER MEMBRE PAR MEMBRE DANS UN AVORTEMENT »**



*Par Sarah Terzo de LiveActionNews - traduit par Campagne Québec-Vie*

Il y a quelque temps, j'ai reçu un témoignage d'un étudiant en médecine qui a préféré ne pas laisser son nom. Il venait d'être témoin d'un avortement dans le cadre de sa formation. Profondément troublé, il a voulu en parler à quelqu'un. Il était hanté par ce qu'il avait vu.

L'étudiant commence en disant qu'il était fermement dans le camp pro-choix avant d'assister à cet avortement :

« Pour commencer, je dois dire que jusqu'à hier, vendredi le 2 juillet 2004, j'étais fermement pro-choix. Je suis un étudiant en médecine et, étant très scientifique, j'avais compris que la masse de cellules qui forme le corps du fœtus n'est généralement pas en mesure de survivre avant d'avoir passé le stade de vingt-quatre semaines dans l'utérus. Je suis aussi quelque peu libéral et je croyais que toutes les femmes devaient avoir le droit de choisir de ce qu'elles faisaient avec leurs corps et avec le corps de celui qui pourrait potentiellement grandir à l'intérieur d'elles ».

L'étudiant avait entendu les slogans utilisés par les mouvements pro-choix. Il les a pris au pied de la lettre, croyant que le bébé à naître était « une masse de cellules » et non pas un





être humain à part entière. Il a estimé qu'une femme « avait le droit de contrôler son corps » et n'a pas éprouvé d'empathie pour le minuscule bébé à l'intérieur d'elle. Il n'a pas cru en l'humanité de l'enfant ou en son droit à la vie.

Alors, il a saisi l'opportunité d'assister à un avortement. À cause de ses croyances pro-choix, il ne s'attendait pas à être dérangé par quoi que ce soit dans ce qu'il verrait :

« Cet été, j'ai été accepté dans un programme pré-médical à New-York, programme dans lequel on nous permettait de suivre les docteurs et de les observer pratiquer toutes sortes d'actes médicaux. Quand l'opportunité de voir un avortement s'est présentée, je n'ai pas hésité une seule seconde avant d'accepter l'offre. C'était un acte nouveau, précis, et excitant auquel je n'avais jamais assisté ».

Il décrit alors avec exactitude ce dont il a été témoin dans la salle d'opération :

« Quand je suis entré dans la salle, j'ai remarqué qu'elle était semblable à toutes les autres salles dans lesquelles j'avais déjà travaillé. Sur la table devant moi, j'ai vu une femme avec les jambes dans les airs, comme si elle était en train d'accoucher, bien qu'elle fût endormie. À côté d'elle, il y avait un plateau d'instruments pour l'avortement et une machine pour aspirer les tissus fœtaux de l'utérus. Les docteurs ont enfilé leurs habits et mis leurs masques, puis la procédure a commencé. Le col de l'utérus a été tenu ouvert avec un instrument métallique brut et un grand tube transparent a été inséré à l'intérieur de la femme. En quelques secondes, le moteur de la machine a démarré, et du sang, des tissus et des petits organes ont été aspirés et retirés de leur environnement. Une minute plus tard, l'aspirateur s'est arrêté. Le tube a été retiré. Collés au bout se trouvaient un petit corps et une tête à peine rattachée puisque le cou avait été broyé. Les côtes étaient formées et il y avait une mince couche de peau pour les couvrir, les yeux s'étaient formés et les organes internes avaient commencé à fonctionner. Le cœur minuscule du fœtus, de toute évidence un petit garçon, venait de s'arrêter à tout jamais. Le filtre de l'aspirateur a été ouvert, et les bras et jambes minuscules qui ont été déchirées du fœtus s'y trouvaient. Les doigts et les orteils commençaient à avoir des ongles. Les docteurs, fiers de leur travail, ont rassemblé les différentes parties du corps pour me les montrer. Les larmes me sont montées aux yeux lorsqu'ils ont enlevé le petit bébé de la table et jeté son corps dans un contenant pour déchets biologiques ».

Puisque cet avortement a été effectué par succion, la grossesse devait avoir atteint treize à quatorze semaines, mais le bébé était quand même assez âgé pour que son humanité soit évidente.

Les avortements effectués lors du deuxième trimestre sont généralement faits par dilatation et évacuation, une procédure dans laquelle des forceps sont utilisés pour déchirer et broyer le bébé plutôt que l'aspirer.

L'étudiant était hanté par ce qu'il avait vu :  
« Depuis hier à 10:30, je n'ai pas réussi à penser à autre chose qu'à ce que ce petit bébé garçon aurait pu devenir. Je ne pense pas que les gens réalisent ce qu'est un avortement avant d'en voir un pour de vrai. J'ai été torturé par ces images – tellement vraies et vives – pendant deux jours maintenant.... Et je n'étais qu'un spectateur.

Jamais plus je ne serai pro-choix, et jamais plus je supporterai le meurtre d'êtres humains, peu importe le stade de vie auquel ils sont rendus. »

Peut-être que l'histoire de ce malheureux enfant peut vous motiver à devenir plus actif dans le mouvement pro-vie. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire, même à partir de votre ordinateur. Partagez cet article sur Facebook. Donnez votre adresse courriel pour recevoir régulièrement des nouvelles des groupes pro-vie. Faites des dons d'argent pour des organisations pro-vie ou pour des centres d'aide pour femmes enceintes et en détresse – tous les dons sont bienvenus. Projetez de vous rendre à une clinique d'avortement pour essayer de parler aux femmes qui y entrent (avec respect et gentillesse). Votez pour des partis pro-vie. Parlez à vos proches des horreurs de l'avortement, partagez-leur cet article ou d'autres. Soyez patients et compréhensifs, soyez gentils, soyez respectueux, mais par-dessus tout, soyez actifs. Faites quelque chose.

## “NOUS RECRUTONS DES ENFANTS? ABSOLUMENT”



L'enseignante lesbienne Pam Strong enseigne une cours d'é-èves de l'élémentaire à l'école publique Ellengate lors d'une journée rose - en 2012.



Extrait d'un article de Pete Baklinski de LifeSiteNews - traduit par  
Campagne Québec-Vie

Même si certains militants homosexuels affirment que leurs efforts dans les écoles sont une manière de combattre l'intimidation, d'autres ont mentionné que le but du mouvement est en fait « d'endoctriner » les enfants afin qu'ils acceptent la normalité du mode de vie homosexuel.

« Je vous le dis : chaque fois que j'ai dit que je n'endoctrinais personne avec mes croyances au sujet des LGBT, c'était un mensonge », écrit l'activiste gay "canadien" Sason Bear Bergman, une femme ayant adopté une identité transgenre masculine, dans un article intitulé « Je suis venu pour endoctriner vos enfants dans mon agenda LGBT (et je ne suis pas du tout désolé). » Bergman ne cache rien et affirme qu'il ou elle veut rendre les enfants « comme nous » même si ça va « contre la manière dont vous avez interprété les enseignements de votre religion. »

En 2011, le militant gay Daniel Villarreal a rédigé une rubrique sur le site Queerty.com qui affirmait qu'il était temps pour le lobby homosexuel d'accepter « d'endoctriner » les enfants d'âge scolaire afin qu'ils admettent l'homosexualité.

« Pourquoi pousserions-nous pour un programme anti-intimidation ou des classes de sciences humaines qui enseignent aux enfants les contributions historiques d'homosexuels célèbres à moins de vouloir délibérément éduquer les enfants à accepter la normalité de l'homosexualité? »

« Nous voulons que les éducateurs enseignent aux futures générations d'accepter l'homosexualité. En fait, notre avenir en dépend. Recruter des enfants ? Absolument », ajoute-t-il.

Le militant homosexuel Michael Swift a écrit en 1987 dans le Gay Community News que les enfants d'âge scolaire deviendraient la cible d'endoctrinement homosexuel. « Nous les séduirons dans vos écoles... Ils seront recréés à notre image. Ils nous désireront et nous adoreront », a-t-il écrit à l'époque.

Pour la Vie !



Georges Buscemi, président

VISITEZ NOTRE SITE WEB :  
**WWW.CQV.QC.CA**

**JOSEPH BLAIN INC.**  
INTERPRETATION • TRADUCTION • REVISION

JOSEPH BLAIN M.A., M. ÈS ARTS  
350, LANSDOWNE WESTMOUNT, QC H3Z 2L4  
TÉL 514.939.9727 1.800.618.0646

WWW.JOSEPHBLAIN.COM  
BLAINJ@VIDEOTRON.CA

## ROSAIRE POUR LA VIE

Un groupe récite le rosaire pour la vie à la Basilique de l'Oratoire Saint-Joseph, transept gauche devant la chapelle Saint-André Bessette, à 14h00 à chaque 2e lundi du mois. Venez prier pour les enfants à naître! Renseignements:

**514-344-2686**

La revue Culture de vie est publiée par  
Campagne Québec-Vie  
C.P. 55053  
Comptoir postal Maisonneuve  
Montréal QC H1W 0A1

Courriel: [info@cqv.qc.ca](mailto:info@cqv.qc.ca)  
Site Internet: [www.cqv.qc.ca](http://www.cqv.qc.ca)  
Sans frais: 1-855-996-2686

**MERCI  
DE DONNER À**



**CAMPAGNE  
QUÉBEC-VIE**



**CULTURE DE VIE**





# CAMPAGNE QUÉBEC-VIE

C.P. 55053 Comptoir postal Maisonneuve, Montréal, Québec H1W 0A1  
Tél.: (514) 344-2686 **Sans frais:** 1-855-996-2686 Téléc.: (514) 344-2689  
[www.cqv.qc.ca](http://www.cqv.qc.ca) - [info@cqv.qc.ca](mailto:info@cqv.qc.ca)

Montréal, le 13 mai 2015

Monsieur Alexandre Khouzam  
200 - 11903 rue James-Morrice  
Montréal, Québec  
H3M 2G5

## *Des rencontres inoubliables !*

Monsieur Khouzam,



Je vous ai écrit le mois dernier au sujet d'une future réunion à Rome de divers groupes pro-vie (dont Campagne Québec-Vie) dont le but était de discuter des moyens que nous, laïcs, pourrions employer afin de contribuer au bon fonctionnement du prochain Synode sur la famille, un événement crucial pour tous les défenseurs de la Vie et de la Famille, qu'ils soient catholiques ou non.

Au moment où j'écris ces lignes, c'est fait : je suis fraîchement revenu d'Europe, où j'ai passé 10 jours à rencontrer divers groupes pro-vie en Pologne et à Rome.

Dans les jours et les semaines qui viennent, j'espère rédiger des articles plus détaillés sur les événements qui ont jalonné cette visite inoubliable. Pour le moment, je vous donne un aperçu de ces rencontres avec divers organismes pro-vie en Pologne et à Rome.



J'ai d'abord commencé mon périple de 10 jours en Pologne, dans la très belle ville de Cracovie. J'y ai rencontré à ses bureaux l'ingénieur civil Antoni Zieba, fondateur et président de l'Association polonaise pour la protection de la vie humaine. Ce grand défenseur de la Vie, proche de saint Jean-Paul II, a débuté sa carrière de défenseur de la Vie à la fin des années 1970, sous le régime communiste. Aujourd'hui, il combat un autre matérialisme, celui de l'Occident décadent. Mais, comme vous pourrez le constater, la Pologne possède encore

*(suite au verso)*





beaucoup de vigueur pro-vie... Car, après avoir rencontré M. Zieba, quelle ne fut pas ma surprise quand j'ai vu se promener, dans la place centrale de Cracovie, juste en dehors de la célèbre basilique Sainte-Marie, un groupe de jeunes séminaristes en soutane qui disaient appartenir à un très ancien ordre récemment rétabli. Mon bonheur était complet lorsqu'ils ont répondu, en réponse à ma question « en quoi consiste votre ordre » :

« Nous nous consacrons au Combat pour une Culture de Vie. » J'ai été estomaqué d'entendre cela,

un nouvel ordre fondé tout récemment, avec de jeunes vocations, avec comme mandat de répandre l'Évangile de la Vie. Ils ignoraient que j'étais moi-même président d'un organisme pro-vie. J'ai passé deux de ces jeunes hommes en entrevue, et j'espère publier un article sur ce nouvel ordre de prêtres dans un prochain bulletin.

Après cette rencontre, j'ai visité deux autres groupes polonais : le premier était l'impressionnant Institut du père Piotr Skarga pour une Culture Chrétienne. Avec plus de 55 employés, cet institut publie un excellent magazine mensuel (le « Polonia Christiana ») et organise plusieurs actions, tels des marches, pétitions, congrès, stages de formation, etc. J'ai aussi rencontré un représentant de la Fondation Pro-vie, un organisme pro-vie polonais très dynamique.



Ce fut ensuite le temps d'aller à Rome, pour discuter, avec une centaine d'autres groupes pro-vie de partout dans le monde (y compris LifeSiteNews, the Society for the Protection of Unborn Children et Human Life International), du rôle que nous laïcs pouvions jouer dans la bonne conduite du prochain Synode sur la famille, qui se déroulera en octobre. Plus de 100 groupes pro-vie y étaient, tous des gens d'élite, tels le Dr Xavier Dor du groupe S.O.S. tout-petits, Jean-Marie Le Méné, président de la Fondation Jérôme Lejeune, et tant d'autres. L'événement-phare de cette rencontre fût l'allocution du Cardinal George Pell (première photo) de Sydney, sur l'importance de respecter le droit des parents à éduquer leurs enfants (contre les prétentions d'un État qui souvent endoctrine nos enfants dans la Culture de mort).

Les fruits de ces visites continueront à nous alimenter pour des mois et même des années à venir. Merci d'y avoir contribué par vos dons – et surtout, merci de *continuer* à nous aider avec vos dons et vos prières ! Pour la Vie,

Georges Buscemi, Président